



# Bulletin

## hebdomadaire canadien

Vol. 27, N° 37

13 septembre 1972

### LE FINANCEMENT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Devant les représentants de 60 pays réunis pour la Conférence internationale de l'Action sociale, le directeur général du Conseil canadien de Développement social, M. Reuben C. Baetz, a récemment déclaré que dans l'avenir, les programmes de sécurité sociale seront davantage financés par l'imposition générale et relativement moins par les contributions aux assurances sociales. "A mesure qu'on s'éloigne petit à petit du principe de l'assurance liée aux salaires et que les taux de prestations tendent à l'uniformisation, la différence entre une prime d'assurance et un impôt rétrécit de plus en plus", selon l'expert canadien qui est également vice-président du Conseil international de l'Action sociale, responsable de la Conférence. "Je crois que cet état de choses conduira inévitablement et inexorablement vers un plus large financement des régimes de sécurité sociale à même le revenu général provenant des

impôts. Et comme on accordera des prestations calculées d'après un taux uniforme, cela, a-t-il dit, signifie qu'en d'autres termes, on accordera un revenu annuel garanti à l'ensemble d'une population."

D'après M. Baetz, cette tendance devrait éliminer une partie des "innombrables formalités administratives et la multiplication incroyable des divers régimes, par fragmentation, que nous avons connue au cours des dernières décennies". A son avis, les régimes d'assurance liés aux salaires seront assumés par des organismes para-gouvernementaux ou privés, et encouragés par les autorités grâce à des mesures telles que l'exemption fiscale à l'égard des contributions personnelles.

La Conférence internationale de l'Action sociale constitue une sorte de forum mondial pour les personnes qui oeuvrent dans les domaines de la santé, du bien-être et de l'éducation, et elle tient lieu de porte-parole de l'action sociale sur les questions sociales de portée internationale.

Toujours selon M. Baetz, le revenu annuel garanti et suffisant, pour tous, continuera de figurer comme objectif d'un nombre croissant de nations. Mais on l'atteindra davantage par le moyen de l'emploi que par l'amplification croissante des mesures de maintien du revenu.

"Quelles que soient les attitudes morales à l'égard du travail, on ne peut atteindre l'emploi garanti qu'en réduisant le nombre d'heures-homme par des mécanismes raffinés et socialement acceptables, entre autres: l'entrée plus tardive des jeunes dans l'effectif de la main-d'oeuvre, la retraite hâtive obligatoire, la semaine de travail raccourcie, et une foule d'autres mesures relevant de décisions personnelles ou gouvernementales."

"La formation, le recyclage, la relocalisation des travailleurs déplacés par les innovations technologiques augmenteront, mais ne seront pas à elles seules suffisantes. On en a la preuve dans le fait qu'à l'heure actuelle, bien des pays industrialisés sont obligés de faire du galop sur place."

#### SOMMAIRE

Le financement de la sécurité sociale .....	1
Mission d'étude en URSS sur la lutte contre la pollution .....	2
Le rôle de la recherche dans l'industrie ...	2
La sécurité au travail: nouveaux règlements .....	3
Subvention au PNUD .....	3
Un Centre d'études asiatiques en C.-B. ....	4
Un office national de commercialisation des oeufs .....	4
Pour accélérer le transport du blé .....	4
Montréal attire les visiteurs .....	5
Formation des infirmières cliniciennes ....	5
La datation approche .....	6
Population selon l'état matrimonial .....	6